



Dans la tête de Céline Fankhauser, compositrice de cinéma

La Bernoise a mis en musique les films de la pionnière Alice Guy pour le festival Les Inoubliables. La BM Cité l'invite les 1er et 11 octobre pour un atelier jeune public et une rencontre sonore.

Elle a croché à la musique de film en faisant de la gymnastique. Elle compose en écoutant des mélodies dans sa tête et en transcrivant ce qu'elle entend sous la forme de petits dessins. Récemment, Céline Fankhauser a mis en musique les aventures d'un mate-

las éméché et d'un pianiste qui ne peut pas s'empêcher de jouer : des péripéties mises en scène par la pionnière du cinéma Alice Guy (1873-1968) dans des films retrouvés dans les années 1990 après avoir été longtemps perdus.

Le festival Les Inoubliables, lancé à Paris sous le nom « Festival des Femmes (pas) Oubliées » et doté depuis 2025 d'une édition genevoise, a suscité cette rencontre à travers les siècles, demandant à la compositrice zurichoise de créer des musiques originales pour accompagner les films muets d'Alice Guy. En lien avec le festival, l'Espace Musique de la BM Cité invite Céline Fankhauser deux fois : le 1^{er} octobre pour un atelier destiné au jeune public, et le 11 octobre pour une rencontre avec le Duo Circé, interprète de ses créations.

Comment avez-vous décidé de composer de la musique de film ?

« J'ai toujours eu une fascination pour les films, car j'ai grandi sans télévision, et voir un film était toujours un grand événement. Je fais aussi de la gymnastique, et pendant les entraînements il y a cette habitude d'écouter beaucoup de bandes originales. J'ai donc toujours été fan de musique de film, j'ai fait des cours préparatoires pour voir si j'étais faite pour ça... et il semblait que oui. »

Qui était Alice Guy et quel genre de musique avez-vous composé pour ses films ?

« Elle a été la première femme réalisatrice. Elle a peut-être été la première personne à réaliser de la fiction, et la plupart des techniques qu'elle a utilisées étaient inédites, elles les a inventées. J'adore ses histoires, dans ses films il y a à la fois des thèmes féministes et des choses très drôles. C'est un travail puissant, qui nous parle encore aujourd'hui, ce qui n'est pas toujours le cas avec les anciens films.

Lors de ma résidence pour le festival, j'ai été invitée à écrire pour deux ensembles. Le *Duo Circé* est composé d'une pianiste et d'une soprano, *La Symphonie de Poche est* un orchestre de chambre assez inhabituel, car il comprend un accordéon et un saxhorn baryton. Je n'ai pas composé une musique typique de film muet. J'ai créé des rythmes étranges, qui vont bien avec les films, assez compliqués à apprendre, mais au bout du compte amusants à jouer et à écouter. J'essaie de faire en sorte que les musiciens qui jouent mes partitions ne s'ennuient pas, mais qu'ils ne se mettent pas non plus en colère contre moi...

Une de mes forces, qui me vient de la gymnastique, est le fait que je sais observer et ressentir le mouvement, celui des personnages comme celui de la caméra et du montage, pour le retranscrire dans la musique. Lorsque ces pièces accompagnent une projection, le chef d'orchestre a un clic dans l'oreille pour adapter parfaitement la musique aux rythmes du film. Sinon, ce serait impossible. »

Dans ces films, les objets bougent aussi. Il y a par exemple *Le matelas alcoolique* (ou *épileptique*)...

« C'est mon film préféré. Il y a un matelas qui est cassé et il y a cette femme qui doit le réparer et le recoudre. Elle le transporte dehors, elle l'ouvre, puis elle s'éloigne un moment pour faire une pause. Arrive alors un homme ivre, il voit le matelas, il titube, il tombe dessus et, voyant que le matelas est ouvert, il se glisse dedans. La femme revient et ne se rend pas compte qu'il y a quelqu'un à l'intérieur. Elle le recoud, et évidemment le matelas commence à bouger. Le film la montre transportant le matelas, qui a désormais une vie propre... C'était très drôle de composer en suscitant l'impression que les instruments sont ivres. »



Les rendez-vous
Musique

Les Inoubliables, un festival de compositrices et jazzwomen

« Notre initiative vise à rééquilibrer la programmation dans la musique classique et jazz. (...) Nous souhaitons inspirer une nouvelle génération d'artistes tout en transformant le paysage musical, jusqu'à une représentation égalitaire des femmes et des hommes dans les programmations des saisons musicales en Suisse et en France. » Pour concrétiser cette déclaration d'intentions, le festival Les Inoubliables, né à Paris en 2022 et désormais aussi genevois, programme des concerts, édite des partitions oubliées, enregistre

des œuvres méconnues, publie des ouvrages, organise des ateliers et conférences, propose des résidences à des compositrices pour créer des œuvres originales. Céline Fankhauser a été choisie cette année « pour son talent à créer des œuvres musicales liées aux images et aux mouvements » et pour son parcours qui « illustre sa capacité à traduire des histoires en musique ». À l'occasion de la première édition genevoise du festival, du 3 au 25 octobre 2025, les BM ont noué un partenariat centré sur la jeune compositrice.

Les rendez-vous

Me 1.10.25

À la découverte du métier de compositrice

Rencontre avec la compositrice Céline Fankhauser, dans le cadre du festival Les Inoubliables

15h³⁰-17h

Atelier

→ BM Cité / Espace Musique
○ Jeunesse 7-10 ans
▷ Sur inscription
www.bm-geneve.ch/agenda

Sa 11.10.25

Masterclass avec le Duo Circé et la compositrice Céline Fankhauser

Dans le cadre du Festival Les Inoubliables

15h-16h

Rencontre

→ BM Cité / Espace Musique
○ Tout public dès 10 ans
▷ Sur inscription
www.bm-geneve.ch/agenda

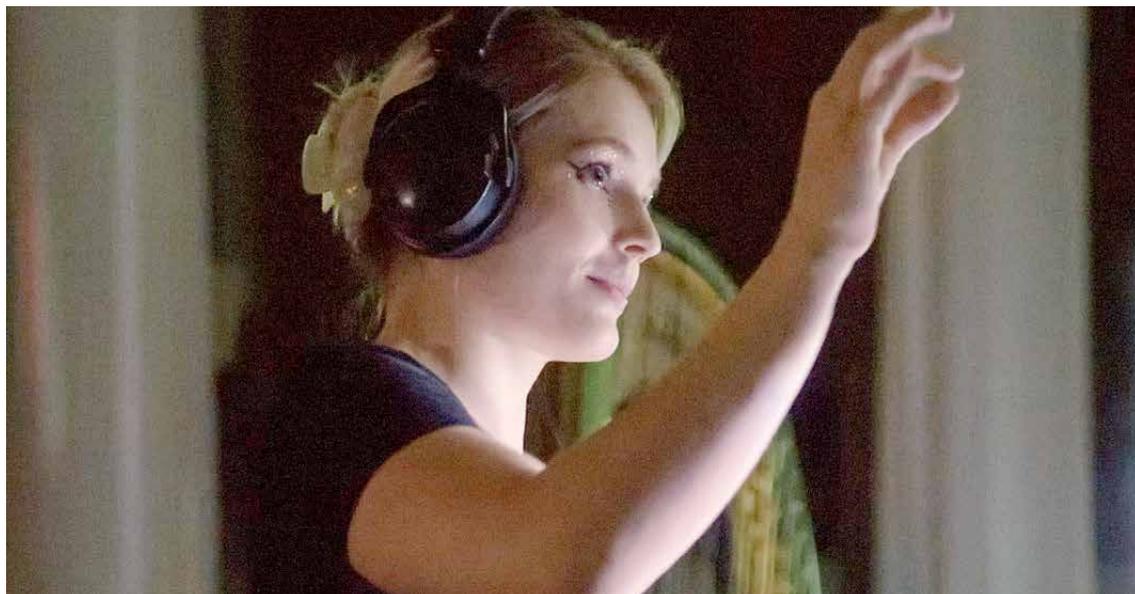
Le Duo Circé (Amelia Feuer, soprano, et Clémentine Dubost, piano) jouera des compositions de Florence Price (1887-1953), compositrice afro-américaine injustement oubliée (dans la photo ci-dessous), et de Céline Fankhauser.

Piano et soprano, ce n'est pas une formation habituelle pour accompagner un film muet... Que chante la soprano ?

« J'ai travaillé avec la poétesse française Mylène Tournier, qui m'a envoyé 60 pages de poèmes, parfois de deux ou trois lignes, et qui m'a autorisée à prendre ce que je voulais là-dessus pour faire mes propres petits textes. Un des films montre une petite fille qui se promène dans la ville et aide les gens : j'ai choisi des poèmes qui parlent des personnes vivant à la rue et de comment nous finissons par trouver normal de ne pas les aider. Un autre film met en scène un pianiste qui ne peut pas s'empêcher de jouer, et ceux qui l'entendent se mettent à danser sans pouvoir s'arrêter. Là, j'ai choisi un texte qui s'y prêtait au niveau du rythme, qui dit "J'ai rêvé que j'étais un dinosaure qui buvait du café"... C'est très absurde, il correspond bien à l'ambiance du film. »

Votre musique a une palette très large, en l'écoutant on n'arrive pas à vous situer dans un style ou dans une époque...

« Je ne choisis pas d'écrire dans un style particulier avant de commencer, il y a toujours quelque chose qui s'impose de manière naturelle. J'imagine la musique dans ma tête et je la mets vite sur papier de manière graphique, sous la forme de petits dessins abstraits, pour ne pas l'oublier, puisque je ne peux pas écrire toute une partition d'un coup à l'instant où elle me vient. J'ai appris cette technique d'un de mes professeurs, Kaspar Ewald. Il la conseillait à tout le monde mais personne ne l'utilisait, sauf moi qui m'y suis tenue jusqu'au bout. Elle me permet de réaliser beaucoup plus d'idées que lorsque j'improviser au piano, car je ne peux improviser que ce que je sais jouer, alors que je peux imaginer toute la musique que je ne sais pas jouer. » ■



Dans le catalogue des BM

— Une sélection de courts-métrages muets réalisés entre 1911 et 1913 : Alice Guy, *Alice Guy, la première femme cinéaste de l'histoire du cinéma* (DVD), Doriane, 2008 — [En rayon à la BM Cité](#)

— Une biographie : Véronique Le Bris, *Alice Guy, la plus audacieuse des pionniers du cinéma*, Paris, Hors collection, 2025 — [En rayon à la BM Eaux-Vives](#)

— [Une biographie en BD : Catel, José-Louis Boquet, Alice Guy \(bande dessinée\)](#), Bruxelles, Casterman, 2021 — [En rayon aux BM Cité, Eaux-Vives, Minoteries, Pâquis et Servette](#)

— [Une enquête sur l'invisibilisation de la cinéaste : Pamela B. Green, Be Natural, l'histoire cachée d'Alice Guy-Blaché \(DVD\) Elephant, 2021](#) — [En rayon aux BM Cité et Jonction](#)

En ligne

Le site de Céline Fankhauser : www.celinefankhauser.ch

Le site du Festival Les Inoubliables : www.lesinoubliables.com

La page Instagram du Duo Circé : www.instagram.com/duo.circe